

Motion – Grand Oral

Nous enseignants, convoqués comme examinateurs pour l'épreuve du Grand Oral protestons contre le maintien de cette épreuve et dénonçons la façon dont elle a été préparée, organisée et mise en place cette année.

La crise sanitaire a détérioré les conditions de préparation : un troisième trimestre de première chamboulé, le passage à l'hybride dès le mois de novembre dans certains lycées et/ou en demi-groupe puis le passage à l'école à distance.

Depuis le mois de novembre, les lycées se sont organisés différemment les uns des autres entraînant une réelle rupture d'égalité devant l'examen. Les élèves supposés préparer le Grand Oral sur deux années de cours de spécialités n'ont commencé le travail que récemment, avec toutes les difficultés inhérentes à la présence partielle dans les établissements de nombre d'entre eux.

Les collègues n'ont pas reçu de formation digne de ce nom puisqu'elle s'est résumée à quelques heures de visio-conférence voire à des webinaires. La constitution des jurys est elle aussi problématique avec un seul des membres ayant enseigné la spécialité.

Dans ces conditions d'impréparation générale, cette épreuve n'est qu'une mascarade, maintenue uniquement comme un fleuron du nouveau baccalauréat Blanquer.

Le cadrage de la préparation et du contenu de l'épreuve sont problématiques. Pas d'heures d'enseignement spécifiquement dédiées. Un flou des instructions sur les choix des sujets par les élèves et le lien artificiel à faire avec le projet d'orientation rendent compliquée l'évaluation même de la présentation orale.

Le « Grand Oral » ne peut conduire qu'à avantager les élèves les « mieux dotés » et risque d'être le symbole même du caractère inégalitaire du nouveau baccalauréat !

NOM, Prénom	Signature